

Jacqueline Fornès-Guenoun
serait heureuse de vous recevoir
au vernissage de l'exposition de

Serge ASSIER

TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES

L'ESTAQUE
THÉÂTRE DE LA VIE
20 ans de journalisme
GOOD MISTRAL

le samedi 1^{er} septembre 2001 à 18h30

Exposition du 1^{er} au 14 septembre 2001
Galerie de l'Olympe
8, rue de la Cloche d'Or - 66000 PERPIGNAN
du mardi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 19h

Tél/Fax 04 68 34 65 75

www.galerie-olympe.com



Laurent Tuffi

"Tour du Monde en VTT"

Laurent est un véritable phénomène et passionné à la fois. Il a réussi à joindre l'utile à l'agréable et à concilier son métier de géographe avec sa dévotion pour le sport. Educateur sportif, il n'a pas hésité à enfourcher son VTT pour sillonner le monde et parcourir à la seule force du motif plus de 20 000 Km. "Je redécouvre le monde en pratique sur mon VTT, après l'avoir étudié en théorie à l'Université." Au bout de ces trois années de voyages sur les cinq continents, nous avons la chance de découvrir ses images, le fruit d'une passion et d'un exploit sportif peu ordinaire.

L'Artelier : 5, rue Malilly. Tél. : 04.68.35.96.50



57A



7

Saurine Bonnafous

"Quidam"

On ne le connaît pas, on ne lui parle jamais. Comme le souligne Saurine, le quidam traverse le monde, invisible. Pourtant, un jour il devient l'acteur principal du décor qui l'entoure et envahit notre réalité. Il apparaît enfin face à sa solitude. Ainsi, au détour d'un chemin, Saurine en a saisi la silhouette pour nous la présenter, immuable, planté dans son imaginaire le temps d'un instant, le temps d'une photo. Ainsi, passe le temps !

Restaurant les Enfants du Pirée : 5, rue de la Polissonnerie
Tél. : 04.68.34.78.83



22

Rémy Michelin

"Le Concorde, les ailes brisées"

Sans chauvinisme, c'est le plus bel avion du monde et le plus performant. Remy Michelin et Hervé Mossié ne s'y sont pas trompés. Ils nous offrent des images des plus remarquables, sur Le Mythe, la plus belle avion de l'aéronautique du 20ème siècle. Un jour l'avion a croisé au détour d'un nuage le Dieu Concorde, une machine à défier le temps. Les ailes brisées, lois de la 1. Malgré un concours de circonstances malchanceux et le malheur en bout de piste, il reste l'avion le plus sûr au monde. En plus de trente ans, l'homme n'a jamais rien construit de plus extraordinaire que l'oiseau au nez à géométrie variable. Il a été meurtri dans sa chair par un avion américain. Il en resta encore plus fort, plus agile. Le vol dans les cieux pour son plus grand bonheur, fendait les mats du son tel une flèche d'acier. Et moi aussi qui les vue noble et transporté avenue de Grande-Bretagne à Toulouse, moi aussi avant de mourir j'irais à son bord nager la pétalle et toucher les cieux du doigt. Et voilà à Mermoz et Saint Ex qui nous ont montré la voie et Air France et British Air Way qui n'ont pas baissé les bras devant l'adversité. Ainsi, les avions peuvent de nouveau s'enlever de la plus belle chose qui leur soit donnée d'admirer, le Concorde.

The Pilot's Pub : Avenue Général Lederc,
Tél. : 04.68.51.25.48



15



5

Florian de saint Vincent

"Le Sri Lanka : l'eau au jour le jour"

Au Sri Lanka, l'eau est omni présente dans la vie quotidienne des habitants de l'île. Salée ou douce, elle est source de nourriture et se pose comme l'axe profond de l'économie locale grâce à la pêche et à l'agriculture. Entre Océan et Mer sur la côte ouest, la nuit c'est le grand défilé de pêcheurs. Le jour parmi les rizières, l'eau s'écoule lentement dans les rizières pour aller chatouiller délicatement les pieds de riz repliqués soigneusement à la main. Dans les régions rurales, les huttes sont coincées entre cocotiers et bananiers. Pendant que les femmes sepeignent le riz, les hommes font avancer les buffles alors que les échassiers se contemplant dans le miroir aquatique... La nature dans toute sa splendeur et sa sagesse.

Préfecture : 24, quai Sadi Carnot Tél. : 04.68.51.66.66



40

Serge Assier

"L'Estaque ; Théâtre de la vie ; Good Mistral"

Serge, c'est un vrai professionnel et un super mec. L'appareil en bandoulière, il a tout traqué en paparazzi autodidacte, après avoir été bagueur, mécanicien et chauffeur de taxi, la nuit. En croisant la croquette, il y a plus de 20 ans, il est tombé dans le métier. Il a même hypothéqué sa maison pour financer sa dernière exposition, Good Mistral. C'est un passionné comme il n'y en a pas beaucoup qui accouche chacune de ses images, en marge d'un petit monde de la photo qui le regarde à distance. Il est regrettable qu'au troisième millénaire il y ait encore des "figures de veille", qui le regardent comme un étranger, le soir de la lune. Peu importe, ses trois expositions sont remarquables et elles méritent vraiment le détour. L'estaque est un véritable bonheur, tout en noir et blanc, il nous plonge dans la réalité mythique des luttes ouvrières, des traditions locales, des fêtes bastides comme des humbles cabanons. Une véritable fresque de la plus belle ville de Marseille. Le théâtre de la vie brosse une grande partie de sa carrière professionnelle. La presse au quotidien, le paparazzi averti. Enfin, pour finir, Good Mistral est une exposition en trois dimensions. Les lunettes vous seront fournies pour apprécier toute la beauté de la grande littérature de la lumière. Pendant la OR, un passage à l'Olympe est impératif et en plus il est béni des Dieux.

Galerie l'Olympe : 8, rue de la Cloche d'Or
Tél. : 04.68.34.65.75



37

Didier Christophe

"Vietnam, un temps de vie"

Orthodontiste de profession, il participe à de nombreuses missions humanitaires, ce qui l'emmène, en février 2000, dans les régions de Hue et d'Hanoi, il nous apporte à Perpignan un reportage tendre et agréable. Sous ses images, on rencontre l'homme averti, tant pour la qualité que la composition de l'image.

Heure et Montres : 9, rue de la Loge.
Tél. : 04.68.34.00.33

Ouverture du Festival Off

Cette année encore, l'inauguration du Festival Off a été l'occasion pour les commerçants des Vitrites de Perpignan, des élus de tous bords et les nombreux photographes exposant, de faire une visite de courtoisie à certaines expositions du centre-ville. On peut cependant regretter l'absence du Président du Conseil Général. Après les traditionnelles allocutions d'ouverture, autour de Rosa Maria Pujol la Secrétaire Générale de la Jeunesse de la Generalitat, le maire de Perpignan, le Président de la CCI Guy Fourcade et les organisateurs des Vitrites de Perpignan, tout ce monde est parti à la découverte d'une dizaine d'expositions dans les rues piétonnes de la ville. Un public nombreux a assisté à ce grand vernissage, avant de se retrouver à la maison du Off pour s'abreuver comme il se doit, et d'entamer la dernière ligne droite.



Jacques de "La Bodega" en compagnie de Jaume Roura, Danièle Motger et Rosa Maria Pujol, Secrétaire Générale de la Jeunesse de la Generalitat de Catalunya.



Serge Assier crée l'événement à la galerie de l'Olympe avec trois étonnantes expositions.

Après avoir picorer, cacahuètes et saucissons, un verre de Muscat à la main tout ce petit monde s'est dirigé vers le cinéma Centre-Ville, pour assister en avant première à la projection de Serge Fouillet, organisé par Créapolis en collaboration avec Leica. Le spectacle est réellement grandiose, ce n'est pas étonnant qu'il ait été choisi par les organisateurs de la coupe du Monde de Football en soirée d'ouverture. Cette grande nuit, où l'enthousiasme fut intense et la convivialité de rigueur, restera un grand moment du Festival Off. La soirée de clôture du même cru samedi 15 septembre, elle aussi, devrait réserver de grandes occasions d'émotion et de partage.

Jean Philippe Lapeyre

Dernière minute :

Changement de lieux :

Les deux expositions, initialement prévues au restaurant le Troubadour, ont été transférées à la Chambre de Commerce et d'Industrie, Quai de Latre de Tassigny. Ces deux expositions, numéro 12 A et 12 B, sont intitulées : Lumière en Cévennes de Ginette Brunel et Georges Moumet ainsi que Madagascar, la grande île d'Edouard Sanchez. L'exposition d'Antoine Agéron sur Mostar a également changé de lieu. Elle a été rapatriée à la Maison du Off, rue Jeanne d'Arc.

La calèche à votre service :

Encore une semaine pour profiter des calèches mises à votre disposition gracieusement par les Vitrites de Perpignan. Un petit tour à l'ancienne, comme au XIX^{ème} siècle, canne et chapeau claqué de rigueur, autour des expositions du Festival Off. Elles vous attendent tous les jours au pied du Castillet.

Les Lauréats de l'édition 2000 :

L'année dernière, six expositions ont été récompensées par les trophées du Festival Off. Catégorie Paysage, c'est le C.E. de la Banque Populaire qui avait enlevé la partie avec un reportage sur le Canal du Midi. En catégorie voyage, Olivier Michaud, qui nous revient cette année avec une exposition intitulée American Beauty, avait ébloui le jury avec ses photos de la Namibie, entre dunes et océan. Côté reportage couleur, c'est le jeune Raphaël Lopez qui a illuminé la salle avec les Lumières de Bénarès. Pour le noir et blanc, on se rappellera de ce Toulousain Gaston, l'athlète de la gajette, un reportage haut en couleur réalisé par Nicolas Colnon. Enfin pour finir, Alexandre Abdoun a été le grand lauréat du Festival Off 200 avec un superbe reportage effectué à Bénarès en Inde, intitulé la Shivaratri.

Stewards Urbains sur le terrain

Rachel, Fabienne, Yamina et Rani sont les stewards urbains de l'association Vitrites de Perpignan. Toute la journée, ils sillonnent le centre-ville et proposent leurs services, à savoir :

- accueillir et orienter les passants vers les commerces,
- aider en portant les paquets, en aidant les personnes à mobilité réduite,
- et enfin, pendant le festival, vous guider et vous orienter autour des expositions et des manifestations.

N'hésitez pas à faire appel à eux :
ils sont là pour vous !

Rachel : Tél. : 06.68.19.93.06
Fabienne : Tél. : 06.68.20.26.91
Yamina : Tél. : 06.68.19.93.15
Rani : Tél. : 06.68.19.93.08

LUNDI 3 SEPTEMBRE 2001

VISA OFF

Serge Assié :
une passion
qui n'est pas
à vendre

 **Midi Libre**

Clic clac...

VISA OFF

A la galerie de l'Olympe jusqu'au 14 septembre

Les soirées

■ Première des six soirées de "Visa pour l'Image", ce soir lundi, à 21 h 45 au Campo Santo (entrée libre). Tout au long de la semaine, les événements les plus marquants de septembre 2000 à septembre 2001.

Au menu ce lundi 3 septembre: "L'Indépendant, 12 ans de Visa à Perpignan"; images du jour: "Sydney, Jeux olympiques 2000" (toutes agences); "Boxe au féminin", Sophie Brandstrom ("L'Œil public").

Animaux: "Loup en Espagne", Francisco Marquez (Bios); "Chasse au narval", Kobeh (Bios); "Armadillos, le tatau", Heidi et Hans Jürgen Koch (Studio X); "Cavaliers dans le monde", Patricio Estay (Taiga).

Divers voyages ou insolite: "We du Cap Vert", Pascal Maître (Cosmos); "Explorer of seas", Volker Hinz (Stern, Picture Press, Studio X); "Russie, bateau chopelle sur le Don et la Volga", Thomas Caplain (Corbis Sygma); "USA, Holy land", Jeremy Nicholl (Matrix, Cosmos); "USA, Motorcycle road Racing's", Jon Kral et Candace Barbot (Matrix, Cosmos); "Desert Blast, festival explosif dans le désert du Nevada", Simon Roberts (Growbag); "USA, rave party", Scott Houston (Corbis Sygma); "Planète rur", Isabelle Simon (Sipa); "Rap à Marseille", Jean-Eric Pasquier (Rapho).

Rétro Gainsbourg (toutes agences).

"Panique" au couvent

■ Très grosse affluence hier dans les expositions. Tous les sites, et notamment le couvent des Minimes, ont été pris d'assaut par les visiteurs. Les vacances d'été sont loin d'être terminées à en juger par le nombre d'Anglais et d'Allemands présents.

Fusco : le coup de cœur

■ A ne rater sous aucun prétexte, la soirée de projection de jeudi au Campo Santo: jusqu'ici, aucun magazine au monde n'avait eu le courage de présenter le reportage en noir et blanc de Paul Fusco (Magnum) sur "les enfants oubliés de Tchernobyl". Le magazine Photo, dans sa dernière édition, a franchi le pas en publiant quelques tirages. Fallait-il vraiment montrer cela? Oui: ce ne sont pas les images qui sont insoutenables, mais cette forme de réalité. Aujourd'hui encore, dans l'ex-union soviétique, le corps médical prend en charge des cas jusqu'ici absolument inconnus de la médecine. Paul Fusco livre au Campo Santo le résultat de trois années de reportage. Crêdo: "Il faut connaître les dangers de la puissance nucléaire. Je fais voir ce que personne ne s'est senti le devoir de montrer".

Mieux vaut la prison...

■ A peine débarqué de l'avion et 7 h de décalage horaire dans les dents, le photographe équatorien Pablo Corral Vega (National Geographic Magazine) a pu découvrir samedi son magnifique reportage sur la Cordillère des Andes exposé au couvent Sainte-Chaire. Dans ce qui était jadis la prison de Perpignan, il a retrouvé son confrère mexicain Xolotl Salazar Bonilla. Confidences, entre deux éclats de rires, aux journalistes: « Nous autres en Amérique du Sud, sommes décidément des habitués de la prison! Mais je vais vous dire: moi, personnellement, je préfère être exposé ici qu'au couvent! »

Très in: badge "gothique"

■ Le millésime 2001 du sésame permettant de se frayer un chemin dans les escaliers de l'hôtel Pams est noir. Avis aux collectionneurs (on en connaît!), qui depuis 13 ans collectionnent le petit bout de plastique porté par les accrédités du festival international. "Black is beautiful"? Toujours. Ou comme le chantait Berurier Noir: « Tant qu'il y a du noir, il y a de l'espoir. » Toujours est-il que cette version-ci aurait particulièrement plu au très "gothique" Robert Smith (Cure).

PS: Si vous souhaitez céder un badge de 1999 (gratuitement), nous connaissons quelqu'un qui est intéressé.

Serge Assié : une passion qui n'est pas à vendre

Photojournaliste à "La Provence", il propose trois facettes de son travail. Talent et générosité

■ « Dans les années 70, j'avais 17 correspondances de Montpellier à Monaco. J'étais une usine à photos! J'étais fou... ». Le temps a passé mais, à 56 ans, la passion est toujours là, intacte, vissée au corps. Elle jaillit des mains toujours en mouvement, des mots insatiables, bavard impénitent qu'il est, du sourire gourmand et généreux. Et dans le regard, un émerveillement de gosse pour tout ce qui l'entoure, les sourcils levés, les yeux écarquillés.

Serge Assié, photojournaliste au quotidien marseillais "La Provence", fait le bonheur de la galerie de l'Olympe de Jacqueline Fornès-Guenoun dans le cadre du Visa off inauguré samedi soir. Trois expos en une en fait, qui résume et démultiplie le talent incontestable de cet autodidacte. « Je voulais permettre aux gens d'aimer les faits divers en leur montrant qu'un fait-diversier peut aussi faire autre chose ». Cela donne "Théâtre de la vie, 20 ans de photojournalisme", une série de clichés sur l'Estaque, quartier défavorisé de Marseille, et enfin "Good Mistral", un travail d'auteur en stéréo-

- ▶ Un déclic en 1996 à Cannes
- ▶ Autodidacte tenace et naïf
- ▶ L'ami de Butor Char et Arrabal
- ▶ Ses œuvres et sa correspondance à la Bibliothèque nationale
- ▶ Gagner les gens

graphie - « Tu peux pas faire de l'à peu près! ».

Parce que Serge Assié, c'est un œil d'abord, le don de voir, de sentir l'instant fugitif qui donnera à l'image son poids de réalité et sa part de rêve; mais c'est aussi une hargne tenace. Quand il veut une photo, il l'a, quelles que soient les difficultés à surmonter. C'est Nastasia Kinski piégée à Cannes, Isabelle Adjani coincée sur un plateau télé mais aussi le juge Falcone en mission incognito à Marseille et qu'il réussit à capturer à sa descente d'avion (« Un tuyau obtenu à Rome. Suffit pas d'appuyer sur le bouton! ») ou le Dr Peschard criblé de balles dans sa voiture, un soir de 1990 à Marseille.

Il est toujours là et souvent avant les autres. Autant de photos qui feront la une de Match, VSD, Le Provençal et d'autres et circuleront, par l'intermé-



Serge Assié en compagnie de Me Halimi et de Jacqueline Fornès-Guenoun, samedi soir lors du vernissage.

Photos J. G.

diare de Gamma dont il est le correspondant, à travers le monde.

Serge Assié, c'est la passion de gagner, comme une revanche sur une vie mal entamée. Car sous la faconde souriante, la pudeur d'un homme à l'enfance abîmée. Né en 1946 à Oppède-le-Vieux, dans le Lubéron, il grandira dans une famille d'accueil, fera le berger loin des bancs de l'école, le clochard sur les trottoirs de Paris, encore adolescent, puis le garagiste à Marseille jusqu'à ce jour de 1966 où il découvre les paparazzi sur la Croisette, à Cannes. « J'ai foncé sur eux et je leur ai demandé ce qu'il fallait faire pour être comme eux », se souvient-il. Le déclic ne le lâchera plus. Photographe le jour, taxi la nuit, pas facile de faire son trou. Il lui faudra huit ans pour faire de sa passion dévorante, son métier.

Photographe des stars pour Gamma et une quinzaine de journaux, c'est le temps des exclusivités, suscitées ou arrachées, des faits divers sur lesquels il est souvent le premier. « Pas de cadeau, jamais », dit-il encore. La passion de gagner, toujours. Jusqu'à cet infarctus en 1984, qui lui fera regarder la vie et le métier autrement. Il entre alors, grâce à Gaston Deferre, au Provençal devenu La Provence où il exerce son talent aujourd'hui encore.

Et lui l'autodidacte qui a grandi loin des livres et de la culture, est devenu

l'ami intime de l'écrivain Michel Butor, du poète René Char, du cinéaste Fernando Arrabal ou d'Edmonde Charles-Roux. Et tous écriront pour lui, des poèmes pour mettre des mots à côté de ses photos, des préfaces pour dire la complicité, des lettres pour chanter l'amitié. Toute une richesse aujourd'hui accumulée qu'il refuse de commercialiser: « Y a rien à vendre dans ma passion! ». Alors il a préparé l'avenir: à sa mort, toute son œuvre et sa correspondance iront à la Bibliothèque nationale.

Il est comme ça Serge Assié. Tenace et généreux, riche d'un savoir instinctif et candide comme un enfant. Prêt à toutes les rencontres, à tous les départs. Demain pour Venise avec Butor et Arrabal encore, après-demain avec l'écrivain suisse Philippe Jaccottet dont il a aussi capté la confiance.

« Le plus impor-

tant, c'est de gagner les gens. Moi je peux gagner qu'à travers mon œil ».

A voir d'urgence sur le chemin du "off".

Isabelle GOUPEL

► Serge Assié, "Théâtre de la vie", "L'Estaque" et "Good Mistral". Galerie de l'Olympe, rue de la Cloche d'Or, Perpignan; tél.: 04 68 34 65 75 jusqu'au 14 septembre.



Avec Maurice Lerner, maître verrier à Perpignan. Toute la saveur d'une rencontre inopinée mais déjà complice.



Mardi 16 janvier 1990, Marseille. Le Dr Jean-Jacques Peschard, élu socialiste, criblé de balles dans sa voiture. Serge Assié est là, seul photographe présent. La photo fera une double page dans le "Paris Match" de la fin septembre.



Marseille, 24 février 1990, Robert Doisneau à la gare de l'Estaque. Comme lui, Serge Assié sait capturer l'instant fugitif qui donnera au cliché sa part de rêve et de vélarité.

VISA OFF

Trois approches sensibles de la photographie par Serge Assier

GALERIE DE L'OLYMPHE. Le photographe marseillais de l'agence Gamma, Serge Assier, est un homme hors du commun. Son parcours de vie, les innombrables métiers qu'il a exercés lors de sa jeunesse et les facettes de son travail en font un artiste atypique. L'exposition qui lui est consacrée à la galerie de l'Olympe propose justement de découvrir les différents aspects de son approche de la photographie.

Le photo reporter. Serge Assier a collaboré avec l'agence Gamma, le Provençal, VSD et travaille aujourd'hui au journal "La Provence". La première salle de la galerie propose vingt ans de photo journalisme où se mêlent por-

traits de personnalités et faits divers. Michel Butor un vieux complice, René Char à son bureau, Robert Doisneau en gare de l'Estaque, Yves Montand en chapeau claqué et un portrait surprenant de François Mitterrand, l'œil rivé au viseur d'un appareil photo lors de l'inauguration de l'école d'Arles.

Dans la rubrique faits divers, des photographies de procès retentissant, des clichés de détenus pris à la dérobée, des enterrements de célébrités.

Le photographe et le poète. Parallèlement à son activité de journaliste qui se fait dans l'urgence de l'actualité, Serge Assier aime à travailler avec des hommes de

mots, des poètes. Sa première exposition fut préfacée par René Char en 1984.

L'Olympe présente des tirages issus d'un livre consacré au quartier de l'Estaque, dont le texte est de Michel Butor. Gens du peuple de Marseille, scène de la vie de tous les jours, dans les ruelles pavées, sur le bord de mer, linge aux fenêtres, femmes à la fontaine, sourire des gamins, discussions sur le pas de la porte, apéritif sur le rebord de la fenêtre, bal improvisé à l'estaminet du coin. La vie quoi, la vraie, l'authentique, fraternelle, conviviale et perdue à jamais.

Serge Assier porte un regard ému et tendre sur ce petit monde au bout du port de la grande ville. Ses noirs et blancs restituent la lumière de cette terre méditerranéenne, l'humeur chantante de ses habitants, la poésie d'instant sublimes. L'humanité déborde de ses clichés, généreuse et débonnaire, ne semblant s'épanouir que dehors, dans la lumière coupante et sur le pavé des rues.

Mistral stéréoscopique. Serge Assier a photographié une autre forte et incontournable personnalité de Marseille : le Mistral.

Les vagues se fracassant sur les rochers, le vent fou dans les jupes des femmes, l'écume dans l'azur, l'objectif a saisi le Mistral lorsqu'il se jette sur la mer après avoir nettoyé le ciel et donner un coup de frais à la vieille ville.

Ces photographies sont présentées en stéréoscopie. On les regarde au travers de lunettes et l'ima-



Des photos de Serge Assier que l'on regarde au travers de lunettes stéréoscopique pour de l'émotion en relief.

ge apparaît en relief, les perspectives retrouvent leurs fuites, la Méditerranée ses volumes, les ombres leur profondeur.

A la galerie de l'Olympe, on ren-

contre un photographe qui aime la poésie de la vie et la beauté du monde, même si son métier l'a amené à s'intéresser au côté sombre et mercantile de l'homme.

J.M.C.



L'exposition consacrée à l'Estaque, pleine de poésie et de tendresse pour le vieux quartier de Marseille. Photos Marie-Sophie Hé

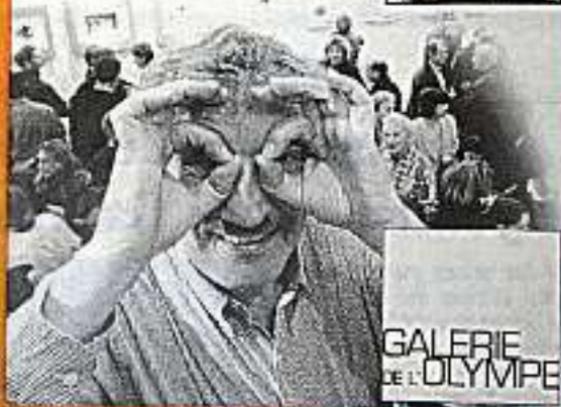
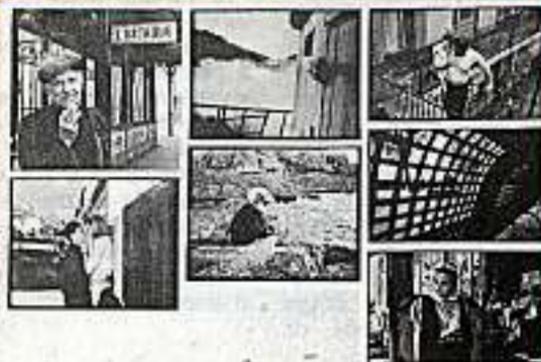
Marseille-Kobé : pour le meilleur et pour le pire

Comment traduit-t-on "Jean-Claude Gaudin" en japonais ? "Kazutoshi Sasayama". Les deux maires se rencontreront le 22 août prochain à l'hôtel de ville, où sera célébré le 40^e anniversaire du jumelage des ports de Kobé et de Marseille. A cette occasion, une exposition photo restituant des scènes quotidiennes de la vie de Kobé sera présentée aux Archives municipales.

Les thons en tremblent déjà...

Mauvaise pioche pour les thons marseillais, qui vont subir, le dimanche 26 août, les assauts des concurrents de la Coupe du Frioul de pêche à la traîne des thonidés. Cette manifestation innovante -- la seule inscrite au calendrier de la fédération française -- est organisée par l'association des personnels du Conseil général, en collaboration avec la Fédération française des pêcheurs en mer.

Rendez-vous des bateaux à 16h, sur le quai d'honneur du port du Frioul, pour la pesée et la remise des prix.



Assier, de Marseille à Perpignan

Serge Assier, dont le travail commun avec Michel Butor est exposé jusqu'à la fin du mois à la Vieille-Charité, est un infatigable voyageur puisqu'il proposera du 1^{er} au 14 septembre ses expositions *L'Estaque*, *Théâtre de la Vie* et *Good Mistral* à la galerie de L'Olympe, rue de la Cloche d'or à Perpignan.

invitation

nouveau siège social de

THONVILLE ACCUEIL AVF

TÉL : 03 82 56 60 30

CENTRE CULTUREL JACQUES BREL

7, PLACE DE LA GARE
57100 THIONVILLE

TÉL : 03 82 56 12 43
FAX : 03 82 51 12 43



Théâtre de la vie

vingt ans de photo-journalisme
par Serge ASSIER
préface Ivan LEVAÏ

textes manuscrits: Fernando ARRABAL,
Michel BUTOR,
Florette LARTIGUE,
Andrei MAKINE,
Edmonde CHARLES-ROUX,
André VILLERS

courriers: Yves BONNEFOY,
René CHAR,
Robert DOISNEAU,
Jacques-Henri LARTIGUE

édition d'un catalogue

photographie Serge ASSIER
"Chants de Lorraine"

commissaire d'exposition : Denis THEISSE



33, Rue de Paris 57100 THIONVILLE

Le Président du Centre Culturel Jacques Brel
Xavier GODEAU
La Présidente de Thionville AVF
Malou ALLÉGRA
sont heureux de vous inviter

le samedi 18 janvier 1997
à partir de 17 heures

au vernissage de l'exposition
de photographies "Théâtre de la vie"
de SERGE ASSIER
20 ans de photo-journalisme
en présence de l'artiste

et au cocktail de bienvenue
pour la nouvelle année
en l'espace d'art du
Centre Culturel Jacques Brel

à l'occasion de ses 25 ans
le Centre Culturel Jacques Brel
et la Banque Populaire de Lorraine
présenteront

"CHANTS DE LORRAINE"
album de photographies
de Serge ASSIER
préface de Louis MESPLÉ
textes d'Olivier QUELIER

exposition du 18 janvier au 2 février 1997
sauf lundi

7, place de la gare - Square Jean Moulin
57100 THIONVILLE Tél. 03 82 56 12 43

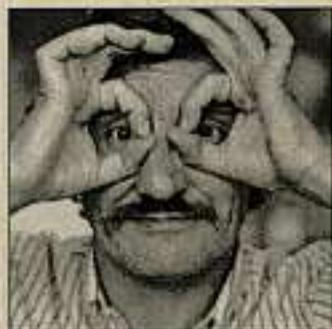
SERGE ASSIER



Arts et Spectacles

Serge Assier double la mise

Serge Assier, chasseur de stars sur la Croisette, croqueur de criminels, chroniqueur des soubresauts de la vie marseillaise ou des états d'âme de la Lorraine profonde, est de retour à Thionville. Pour une double exposition.



chel ou de la dernière pirouette (mortelle) du cascadeur Franck Valverde.

Serge Assier, chasseur de stars sur la Croisette, croqueur de criminels, chroniqueur des soubresauts de la vie marseillaise ou des états d'âme de la Lorraine profonde, est de retour à Thionville. Et plutôt deux fois qu'une : du samedi 18 janvier au dimanche 2 février, son expo *Théâtre de la vie, vingt ans de photojournalisme* — accompagnée de son album d'images, s'il vous plaît... — sera à l'affiche du Centre culturel Jacques-Brel ; dans la foulée, la *Banque populaire de Lorraine* présentera *Chants de Lorraine*, recueil d'instantanés saisis par le photographe dans notre région.

Une région qu'il connaît bien, puisque Jacques-Brel fut l'un des premiers centres culturels à lui accorder une forme de reconnaissance artistique, et que la *Biennale internationale de l'image* de Nancy lui réserva souvent une place de choix. Une région où l'homme a des attaches, et que l'artiste aime d'autant plus qu'elle lui dévoile ses charmes les plus exotiques...

L'homme du Sud s'émerveille alors de la rigueur blafarde de ce pays du Nord, où



Robert Doisneau, Marseille, 24 février 1990.
L'hommage au maître...

il décèle une poésie que les textes d'Olivier Quelier, notre confrère du *Republicain Lorrain*, ne font que renforcer.

A l'heure où l'artiste/journaliste commence à faire parler de lui un peu partout dans le monde, il n'oublie pas ses

« amis sans lesquels je ne serais pas là... » Les Thionvillois font partie de ceux-là. Pour preuve, ces deux nouveaux rendez-vous avec celui dont Edmonde Charles-Roux écrit qu'il « joue de son appareil comme le chasseur de papillons joue de son filet.

Et hop ! L'image est dans la boîte. C'est là que la surprise commence... »

▲ Serge Assier, photo-reporter, expositions au Centre culturel Jacques-Brel et à la Banque Populaire de Lorraine

THIONVILLE.- "Quel théâtre de la vie ! Ses photos exhausent son désir, de la terre à l'espace, de la vie au chaos. Il réussit à transformer la Nature et l'Histoire comme si la photo était au centre d'un empire irradiant passions et convoitises". La dédicace, qui illustre un petit dessin griffonné à la hâte et — certainement — avec tendresse, est signée Fernando Arrabal. Rien que ça.

Une dédicace parmi d'autres, dont les auteurs, tous des gens célèbres — et donc, par définition, inaccessibles... — parlent de Serge Assier en amis. Lui, le berger devenu photographe au *Provençal* et à l'agence *Gamma*, le reporter en direct-live de l'assassinat du juge Mi-

Avec Serge Assier, grand angle sur les vingt-cinq ans de Jacques-Brel

Serge Assier revient toujours à Thionville. Forcément. Son histoire avec le Centre culturel Jacques-Brel aligne des chapitres lumineux de l'action culturelle thionvilloise depuis une quinzaine d'années.

Le CCJB, qui va fêter son quart de siècle, inaugure en toute logique cette année marquante avec Serge Assier. Avec deux expositions pour captiver les amateurs de photographie de Thionville et d'ailleurs. Serge nous rappelle régulièrement que le regard, ça s'entretient, et que la photographie est l'art le plus énergique pour tonifier notre désir de voir.

Théâtre de la vie (vingt ans de photo-journalisme) réunit soixante-dix travaux de Serge Assier dans l'Espace d'art du CCJB. Et les cinquante-trois *Chants de Lorraine* résonnent dans les locaux de la Banque populaire sise rue de Paris.

Samedi, Serge Assier, avec ses amis du CCJB, accueille la foule des grands jours pour un vernissage très festif. A ses côtés, on reconnaît Jean-Pierre Puton, président de la Biennale de l'Image de Nancy, et Olivier Quelier, journaliste au *Républicain lorrain* et auteur des textes qui accompagnent les *Chants de Lorraine* (lire encadré).

Avec le *Théâtre de la vie*, Serge Assier nous offre, entre la cour des faits divers et le jardin des chiens écrasés, une fulgurante scène de sa capacité de témoignage sur la violence du monde. Reporteur-journaliste au *Provençal* de Marseille et grande pointure de l'agence

Gamma, Serge Assier est un chasseur infatigable. Ivan Levaï, qui préface le superbe catalogue de l'exposition, note fort justement que Serge Assier est un reporteur pas comme les autres : « Il a la capacité de saisir en un seul regard et une seule photo : écrivains, politiciens, héros des faits divers ou syndicalistes en colère. »

Trancher dans le vif

Les photographies, que Serge Assier a choisies parmi plus de deux cents clichés, démontrent que le travail du reporter-journaliste relève de l'aptitude à révéler des pans de réalité, à trancher dans le vif, à cadrer un regard ou un geste. L'œil du reporter double ainsi le regard du journaliste attaché à sa mission de décortiqueur et d'analyste. Sans redondance flasque, ni effets esthétisants. Serge Assier n'enjolive pas la réalité. Même s'il lui arrive de produire des images somptueuses, son *Théâtre de la vie* n'est pas un opéra à grand spectacle. Qu'il saisisse le corps du juge Michel assassiné, le regard placide du violeur aux cent femmes, le sourire cru de Dominique Sanda et de Géraldine Chaplin, la main bague de Duras et son regard complice, Serge Assier nous arache à notre analphabétisme flagrant et nous apprend l'émotion entre les mots nus.



Serge Assier : « La photographie est l'art le plus énergique pour tonifier notre désir de voir. »

Serge Assier et Olivier Quelier pour une archéologie de la Lorraine

Chants de Lorraine inaugure l'activité éditoriale du CCJB. Format italien. Cent vingt-quatre pages. Couverture pelliculée animée d'un gris chaleureux. L'avant-propos de Denis Theisse, directeur du CCJB, situe l'édition du livre dans l'histoire constamment novatrice d'un lieu culturel thionvillois à « l'écoute de ceux qui vivent et imaginent au pays ». Toute règle a son exception. Serge Assier est un Marseillais très... thionvillois. Quatre expositions de Serge Assier ont marqué le CCJB : la première, préfacée par René Char, en 1985, une première version des *Chants*

de Lorraine en 1989, *L'Estaque* en 1993, *A l'ombre d'elles* en 1995.

Les cinquante-trois photographies qui nourrissent *Chants de Lorraine*, sont accompagnées par autant de textes d'Olivier Quelier. Si la photo est l'empreinte de la réalité, elle revêt aussi une fonction quasiment clinique qui consiste à délier des entrelacs de sens biaisés, à déplier des zones de tensions et d'émotions. Olivier Quelier, par l'écriture, donne vie à ce qui git dans toute photographie : le temps, la durée. Ses textes ne relèvent ni du commentaire, ni de la légende. Mais de fiction tout simplement. Déployés en

trois phrases concises, en comptines mélodieuses ou en propos brefs et vifs comme un dialogue théâtral, ils nous racontent des histoires. L'aller-retour entre eux et les photographies permet cette économie qui fait tout le prix d'une écriture singulière et intime : dire les maux, chanter les mots.

Serge Assier et Olivier Quelier, par ce travail lumineux, nous offrent une archéologie de la Lorraine. Entonner les *Chants de Lorraine*, c'est feuilleter des paroles fragiles, énumérer des souvenirs enamourés, fouiller des souvenirs généreux.

△ Expositions : *Théâtre de la vie*, préface d'Ivan Levaï, textes de Butor, Arrabal, Bonnefoy, Doisneau, Lartigue, Makine, Charles-Roux, André Villiers, Centre culturel Jacques-Brel, jusqu'au 2 février (sauf lundi).

Chants de Lorraine, textes d'Olivier Quelier, Banque populaire, rue de Paris.

△ Publications : *Théâtre de la vie* (catalogue), 136 pages, *Chants de Lorraine* (éd. CCJB), 124 pages. En vente au CCJB.



Serge Assier célèbre l'image Des concerts célèbrent le nouvel an

Tandis que plusieurs concerts célèbrent le nouvel an ou tout simplement l'amour de la musique, tandis que lotos, belotes et quilles animent ce week-end, le photographe Serge Assier revient à Thionville pour une double exposition.

C'est un double événement qui s'annonce, ce soir au Centre culturel Jacques-Brel. Un double vernissage. Avec, dans le rôle du trait d'union, Serge Assier, reporter-photographe au quotidien *Le Provençal* et chasseur passionné de "poésie visuelle". C'est la première facette du personnage que l'on trouvera au CCJB à compter d'aujourd'hui (vernissage à 17 h) et jusqu'au 2 février avec *Théâtre de la vie-Vingt ans de photojournalisme*.

L'autre facette du photographe, son regard plus poétique sur le monde, il faudra aller le chercher à l'agence de la *Banque Populaire de Lorraine*, au cours de la même période. Au 33 rue de Paris,

on se laissera bercer par ses *Chants de Lorraine*, suite de regards émus sur les petits recoins de nos villages, (re)mis en scène, dans un superbe album, par les mots non moins émouvants d'Olivier Quelier, notre confrère du *Républicain lorrain*. Car ce qui compte le plus dans une expo Assier, c'est « le mariage du verbe et de l'image ». Nos meilleurs vœux de bonheur !

Fêtes et spectacles

Florange : samedi à 20 h, nouvel an ukrainien, salle *Aubépine*, organisé par l'association *Echanges sport culture Lorraine Ukraine*.

Florange : soirée Blues avec *Blues Women and Whiskey, Blu Magoo* et *Gerry Joe Weise Band*, à 20 h 30 samedi *La Passerelle*.

Concerts

Thionville : dimanche à 11 h au Beffroi, concert de l'Heure Musicale, avec violoncelle et piano.

Bousse : à l'église Notre-Dame, samedi à 20 h 15, concert avec la chorale scolaire, le quatuor d'hommes de Metz, le groupe *Danceries* et la chorale bussoise *La Pastourelle*.

Hettange-Grande : concert de Nouvel an dimanche à 15 h salle Europa par la société de musique *La Lyre*.

Guénange : concert de nouvel an dimanche à partir de 15 h à la salle Voltaire par l'école de musique *Les Arpèges*.

Cinéma

Sierck-les-Bains : deux projections ce samedi à 17 h, *Le Bossu de Notre-Dame* et, à 20 h 30, *Fallait Pas*, organisé par l'association culturelle du Val Sierckois.

Belote et loto

Beyren-lès-Sierck : concours de belote dimanche à 14 h 30, inscriptions à partir de



De g. à dr. : Olivier Quelier, Serge Assier (entouré, sur la photo qu'il montre, d'Edmonde Charles-Roux et Ivan Levaï) et Denis Theisse, commissaire de l'exposition.

13 h 30, organisé par l'association de la *Jeunesse de Beyren-Gandren*, au foyer *Le Clos*.

Sierck-les-bains : loto dimanche au Collège Charles-de-Gaulle, organisé par l'Association des parents d'élèves, ouverture des portes à 14 h, début des jeux à 14 h 30.

Bousse : loto dimanche à partir de 14 h à la salle Georges-Brassens organisé par l'association Bousse-Loisirs.

Fameck : loto dimanche à 14 h 30 au local, rue de Nancy de l'association *Twirling-bâton*.

Tarot

Elzange : soirée tarot samedi, ouverture des portes à 16 h, début des jeux à 16 h 30 au Centre socioculturel orga-

nisé par l'association *Détente et loisirs*.

Quilles

Volmerange-les-Mines : dimanche chez *Tonio*, équipe du *Roi de Caranusca* reçoit Thionville 3.

Sports

Kédange-sur-Canner : dimanche, marche de 7-8 km à Veckring, rendez-vous à 9 h aux vestiaires route de Buding organisé par l'ASL.

Yutz : rencontre entre l'équipe fanion de l'ASVB et Lyon au gymnase dimanche à 15 h au profit de *Noël de joie*.

Florange : boxe, finale des championnats Alsace-Lorraine dimanche à 16 h au gymnase municipal.

Du musée au château suivez le guide

Musée de la Tour aux Pucés (Thionville) : tous les jours (sauf lundi) de 14 h à 18 h.

Musée de la Résistance et de la Déportation (Thionville) : de 14 h à 18 h, tous les jours (sauf lundi), face à la gare SNCF (tél. 82 56 66 15).

Château de la Grange (Manom) : visites guidées samedi et dimanche à 14 h 30, 15 h 30, 16 h 30, 17 h 30.

Château de Preisch (Basse-Rentgen) : visite guidée pour groupes sur rendez-vous au tél. 03 82 83 47 81.

Ouvrage du Hackenberg (Veckring) : visites uniquement pour les groupes.

Fort du Michelsberg (Dalstein) : sur rendez-vous au tél. 03 82 34 66 67.

Château de Sierck : fermé jusqu'au 28 février. Visites guidées pour les groupes 03 82 83 74 14.

Sur la palette des expositions

-Centre culturel Jacques-Brel : exposition consacrée au photographe Serge Assier, jusqu'au 2 février.

- Au Fil des Sciences : exposition *L'Homme* jusqu'au 30 mars, Espace Jacques-Brel, mardi à vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, dimanche de 14 h à 18 h.

- Agence Kleiner : place du Luxembourg, jusqu'au 23 janvier, expo de Jacqueline Covi.

-Vitrines de l'Office de tourisme : jusqu'au 26 janvier, *La Nature* avec Yves Benedetti, peintre, et Toun, sculpteur et peintre ; *l'Imagerie d'Epinal au cœur des Vosges*.

- Centre socioculturel Saint-Michel : *Planète terre*, du 20 janvier au 7 février, de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

Le journalisme et la Lorraine chers au cœur d'Assier

THONVILLE. — Serge Assier est de retour en Lorraine. Lui, le jeune berger que son étoile a conduit vers le journalisme, le reporter photographe du Provençal qui traque avec son objectif la geste quotidienne des grands et des petits, revient une nouvelle fois dans cette région qu'il aime tant.

Installé, bien sûr, au Centre Culturel Jacques Brel, son port d'attache, son havre d'amitié, il y présente *Théâtre de la vie*, une série qui, en soixante-dix clichés, retrace vingt ans de photo-journalisme. Des faits divers sanglants aux paillettes de Cannes ou aux portraits — sublimes, forcément sublimes — de Duras et René Char, Serge Assier fait don d'éternité à ces instants fugaces pris au piège de son objectif.

Parallèlement, ses *Chants de Lorraine*, entonnés voici quelques années déjà, entre Villerupt et Blénod, Metz et Epinal, donnent lieu à un double événement : les photographies sont exposées à l'agence thionvilloise de la Banque Populaire de Lorraine, tandis que le centre Jacques Brel se lance avec bonheur dans l'aventure éditoriale en les regroupant dans un magnifique album à la couverture gris... acier, agrémentées de textes de notre confrère Olivier Quelier. Des textes qui ne relèvent ni du commentaire, ni de la légende, mais de la fiction, ajoutant d'autres horizons au regard du photographe.



CHAR EN 1986

△ Serge Assier (*Théâtre de la vie*), au Centre Culturel Jacques Brel ; *Chants de Lorraine*, à la BPL, jusqu'au 2 février.

Quatre mariages et une naissance à la BPL

Chants de Lorraine, album d'images de Serge Assier et textes d'Olivier Quelier, a été présenté hier soir à l'agence de la BPL, en même temps que l'exposition du même nom.

C'est une histoire de synergies, bien dans l'air du temps, mais avec des princes charmants et des bonnes fées comme dans le temps. Une belle histoire de mariages... Un photographe marseillais qui s'imprègne tellement d'une région qu'on dit de lui qu'il « mériterait d'être Lorrain », un journaliste qui aimait tellement les mots qu'une bonne fée décida de le métamorphoser en "jeune talent", un centre culturel que d'aucuns n'hésitent pas à qualifier de "Beaubourg thionvillois", mais qui n'oublie pas de « tenir compte, et valoriser, tous les acteurs de la vie locale », et enfin une banque qui, au-delà de sa mission classique — « 450 MF de crédits au service de l'économie lorraine en 1996 ! » — se plaît aussi à donner le petit coup de pouce nécessaire à la vie artistique locale...

Bilan de cette réunion de forces vives placées sur la même longueur d'onde : la parution de l'ouvrage *Chants de Lorraine*, photos de Serge Assier et textes d'Olivier Quelier. Un recueil « d'images objec-



MM. Ochem, directeur de secteur à la BPL, et Theisse, directeur du CCJB, lors du vernissage de l'exposition, hier soir, en présence des artistes et des personnalités locales.

tives de la Lorraine » et de dérives oniriques. Le fruit de plusieurs passions. Et une exposition dans la-

quelle on peut s'immerger jusqu'à la fin du mois à l'agence de la BPL, rue de Paris.

► Trois questions à Serge Assier

Le Républicain lorrain : Comment passe-t-on d'une vie de berger à celle de reporter photographe ?

Serge Assier : D'abord, berger, j'avais pas choisi ! Enfant, j'avais été placé dans une famille d'accueil, du côté de Gap. Au départ, je ne suis donc pas devenu berger par plaisir, mais j'y ai quand même découvert le magnifique ciel étoilé de Provence ! Ensuite, après avoir tenté ma chance dans la chanson à Paris, j'ai fait un peu tous les boulots : barman, chauffeur de taxi, etc. Comme tous les jeunes, il me fallait trouver ma voie. Dans les années 75, j'ai découvert la photo : le coup de foudre !

R.L. : Tes sujets de prédilection ?

S.A. : Le social ! Parce que ce sont souvent les gens qui en ont le moins qui t'en donnent le plus... C'est aussi ce que j'aime chez vous, en Lorraine : quand les gens t'ouvrent leur porte, c'est pour de vrai...

Evidemment, à part ça, il y a les faits divers, mon gagne-pain. Contrairement à ce que pensent les gens, le fait divers ne nécessite pas une technique particulière, juste

de bons informateurs. Pour arriver sur le coup avant tout le monde... et avant que le périmètre ne soit bouclé. Comme j'ai fait le taxi à Marseille et que je circule à moto, tu peux toujours essayer de me suivre...

Par contre, il y a des sujets que je ne sens pas, le sport notamment : tu ne me verras jamais couvrir un match de foot, par exemple ! Et comme je suis un peu un privilégié au Provençal, c'est le genre de sujet dont je suis dispensé...

R.L. : Quelles sont, à ton avis, les qualités essentielles d'un photographe ?

S.A. : La tchatche ! Faire de la photo, c'est d'abord un boulot de communication : il faut savoir convaincre les gens de te laisser entrer dans leur vie. Et après, il faut savoir se faire oublier, pour laisser opérer la magie du moment... C'est comme ça que j'ai fait la photo du saxophoniste à Villefranche, par exemple : on se promenait dans la rue, j'ai entendu le saxo dans une des maisons, j'ai sonné et demandé si le gars acceptait de se laisser prendre en photo dans la rue.

Regards Croisés *Rétrospective*



photographies



Serge ASSIER

Provence

"Théâtre de la vie"

Passionné par l'image, c'est dans l'urgence, le social et le fait divers que je me sens le mieux. J'ai travaillé aussi pendant vingt ans pour le show business, notamment le Festival de Cannes.

Mon ambition est de laisser des traces par mon regard uniquement. A ce jour, j'ai créé dix-sept expositions photographiques : un travail en profondeur sur la sensibilité, l'émotion et la rigueur des êtres humains, quels que soient leur race, leur religion, leur ville ou leur pays.

Je travaille aussi le rêve et l'imaginaire avec des poèmes photographiques, des corps de femmes nus dans des lieux étranges où le rêve devient réalité. J'ai eu la chance de pouvoir travailler avec des poètes, des écrivains, des universitaires, des journalistes critiques d'art photographique et des passionnés d'images.

Des amis sans lesquels je ne serais pas là aujourd'hui.



Serge Assier : 20 ans de photo journalisme

Serge Assier expose régulièrement à Arles tous les deux ans pendant les Rencontres. Serge Assier est un festival à lui tout seul.

A Arles il lance des expositions, souvent inédites qui, ensuite, voyagent à travers la France, mais vont aussi à Venise ou, comme son travail sur la "Corse buissonnière", en Israël l'été prochain. Et tout cela, Serge Assier qui se refuse à vendre une photo relevant de son "travail artistique", le fait pour la beauté et la gratuité de l'art.

Après ses photographies sur le Vieux Port, la Lorraine, la Corse, l'Estaque, Serge Assier présentera un autre aspect de

son travail : celui de reporter qui est son activité quotidienne et professionnelle. Au mois de juillet, Serge, qui est photo-reporter au Provençal, proposera un regard sur 20 ans de photojournalisme à travers quelque 80 photographies dont beaucoup ont été publiées dans le monde entier.

Des textes écrits pour la circonstance par ses amis écrivains et photographes accompagneront ses photos : d'Arrabal, de Michel Butor, d'Edmonde Charles-Roux ou d'André Villers entre autres. Comme pour les précédentes expositions, un catalogue sera édité, avec une préface d'Ivan Levaï.

Assier



A peine revenu d'Israël, dont il retient déjà de merveilleux souvenirs l'ami Serge Assier s'est repandu dans la ville, avec sa faconde et son héroïque détermination. Il a fini hier d'installer son expo salle du Crédit Mutuel, et il s'apprête aujourd'hui à assumer un brillant vernissage de son exposition. Il fête aujourd'hui aussi un grand moment de sa vie : ses 50 ans, qu'il porte à merveille. Dans la bonne humeur et le talent.

De nombreux amis seront ce soir autour de lui.

Happy birthday Serge !

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

Le regard d'Assier



Serge Assier a intitulé "Théâtre de la Vie" l'exposition qu'il présente à Arles, pendant les Rencontres photo, et qui est une rétrospective de ses 20 ans de photo-journaliste.

Serge Assier a fait son théâtre de ce que la vie charrie de petit et de grand, de tragique ou de burlesque. Son talent c'est la promptitude à démêler la situation, à en faire la synthèse, à prendre ce qu'il faut de recul. C'est aussi une sorte d'ingénuité, une capacité d'être surpris avant de prendre, de faire de ses instants brefs des rencontres qui durent.

Correspondant de l'agence Gamma de 1976 à 1984, photo-reporter au Provençal depuis 1962, Serge Assier a couvert la vie régionale et certaines de ses images ont été reprises

dans le monde entier. A l'écart des bruits et des rumeurs de l'actualité, il mène aussi un travail créatif personnel qu'il a exposé à plusieurs reprises à Arles. Entre les deux il y a des portraits d'écrivains et de photographes, dont beaucoup sont devenus ses amis. Certains ont écrit des textes pour cette exposition car si la vie est un théâtre, Serge Assier en est un des personnages les plus attachants et les plus étonnants, par son naturel, sa franchise et son absolue exigence.

G.B.

● Galerie du Crédit Mutuel, du 5 au 25 juillet, Arles.

La suite de la chronique Week End dans notre prochaine édition

La photo, la vie, le théâtre

Serge Assier a intitulé "Théâtre de la Vie" la rétrospective de ses 20 ans de photojournaliste. Le théâtre est-ce la vie, la vie est-elle un théâtre ? Lui, a choisi de regarder la vie comme un théâtre, d'en être le spectateur qui enregistre l'action, mais aussi le metteur en scène qui lui donne forme et sens. Et le théâtre, s'il n'est pas la vie, nous la rend plus présente. Comme la photo.

Le catalogue de cette rétrospective s'ouvre justement par l'intervention d'une troupe de théâtre, Ilotopie, dans la rue, dans la vie. En 1990, Ilotopie avait imaginé un faux Palace dans les quartiers nord de Marseille. Les habitants, pendant quelques jours, ont été traités comme les clients du Palace, se baladant en jaguar. Où était la vie, où était le théâtre ? Qu'est-ce qui était vrai, qu'est-ce qui était faux ?

La réalité, Serge Assier la montre : les marchands de sommeil, les mal logés, les pas logés du tout. Il montre aussi les manières d'en échapper, le rêve, l'extraordinaire (*la plus grosse femme du monde, la recordwoman du loto*), le spectacle, le cinéma, le théâtre. Les comédiens descendent dans la rue pour manifester contre les restrictions budgétaires et font les morts à Avignon (19 juillet 1986), tandis que les détenus montent sur le toit de la prison des Baumettes. Chacun joue sa pièce, sa vie.

Portraits d'écrivains

Mais le théâtre de la vie devient théâtre de mort quand se tue le cascadeur devant la foule. Le théâtre c'est aussi la scène où les puissants jouent leur rôle (François Mitterrand en inattendu photographie, Gaston Defferre). Et voici le théâtre



Cinquante ans dont vingt de photojournalisme, ça se fête : Serge Assier entouré de ses amis, Paolo Crocci, Jacques Bimbini et Claudia Andreini venus de Venise, Alain Beaurain, de Rouen, Denis Theisse, de Thionville... Michel Vauzelle, maire d'Arles, Hervé Schiavetti, 1er adjoint, et Edmonde Charles-Roux, étaient également présents. (Photo Michel PISANO)

de la guerre (légionnaires morts à Beyrouth), le théâtre de la cruauté (tuerie d'Auriol), le feuilleton des affaires (affaire Lucet), le boulevard du crime (assassinat du juge Michel, procès de Thomi Recco). La photographie devient plus sommaire quand c'est le document qui compte, le fait d'être là. Il faut planquer, ou être le premier sur place comme lors de cette catastrophe aérienne qui a fait 179 morts en Corse en 1983.

Serge Assier a fait son théâtre de ce que la vie charrie de petit et de grand, de tragique ou de burlesque. Son talent c'est la promptitude à démêler

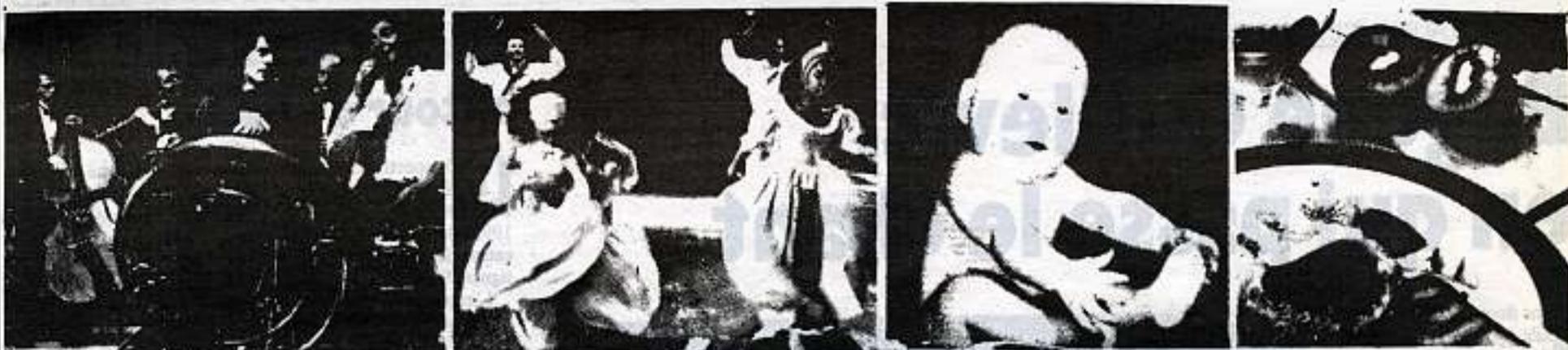
la situation, à en faire la synthèse, à prendre ce qu'il faut de recul. C'est aussi une sorte d'ingénuité, une capacité d'être surpris avant de prendre, de faire de ces instants brefs des rencontres qui durent.

Correspondant de l'agence Gamma de 1976 à 1984, photo-reporter au Provençal depuis 1982, Serge Assier a couvert la vie régionale et certaines de ses images ont été reprises dans le monde entier. A l'écart des bruits et des rumeurs de l'actualité, il mène aussi un travail créatif personnel qu'il a exposé à plusieurs reprises à Arles. Entre les deux il y a des

portraits d'écrivains et de photographes, dont beaucoup sont devenus ses amis, Fernando Arrabal, Yves Bonnefoy, Michel Butor, René Char, Robert Doisneau, Jacques-Henri Lartigue, Edmonde Charles-Roux, Marguerite Yourcenar, André Villers. Certains ont écrit des textes pour cette exposition car si la vie est un théâtre, Serge Assier en est un des personnages les plus attachants et les plus étonnants, par son naturel, sa franchise et son absolue exigence.

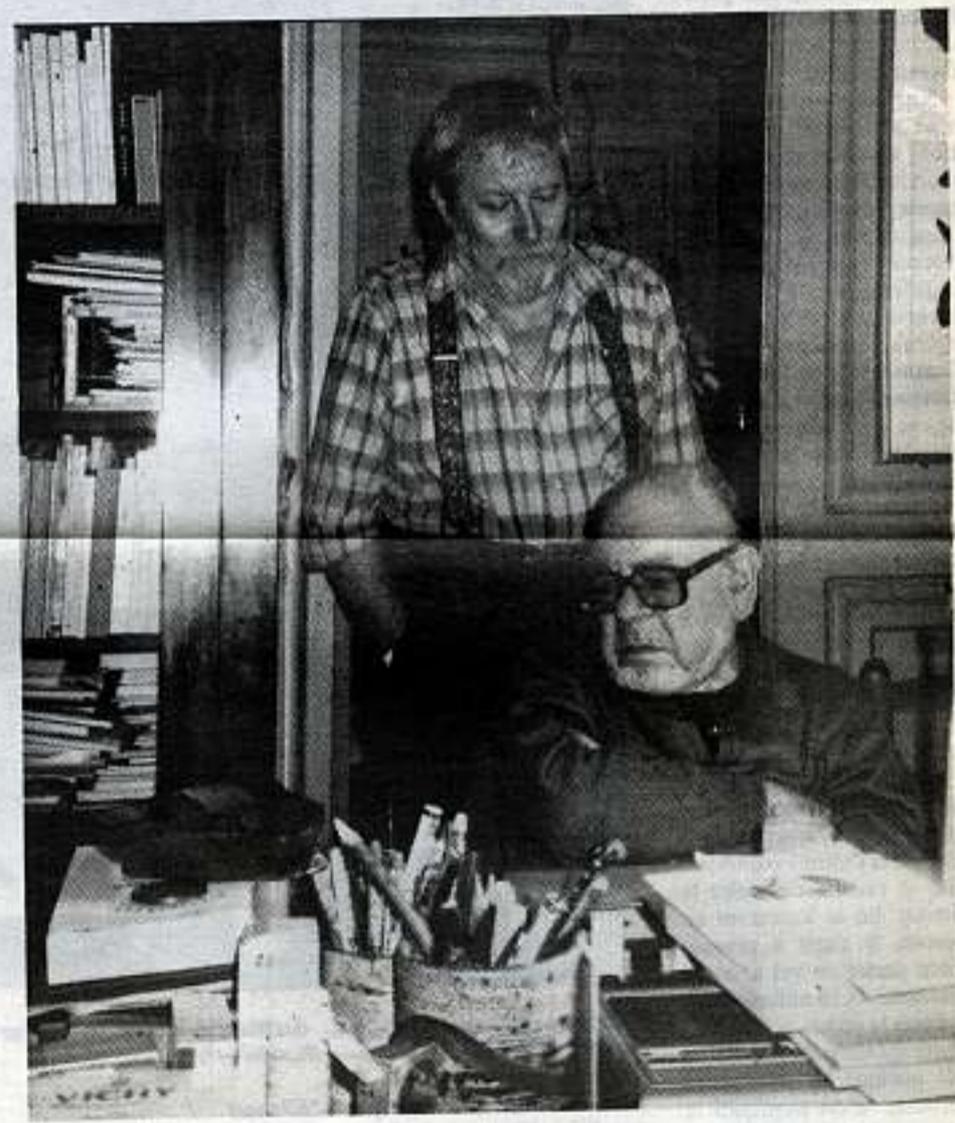
G.B.

● Galerie du Crédit Mutuel, du 5 au 25 juillet, Arles.



MAGAZINE

**Guillevic:
"Mon royaume
c'est
le silence"**



**Serge Assier:
vingt ans
de photojournalisme**

FAIRE LE POINT

Assier : cinquante ans dont vingt...

A Arles, à l'écart du Gotha du monde pelliculaire, notre confrère Serge Assier ouvre le rideau de son "Théâtre de la Vie"

JEAN-LUC Godard, un jour, sut faire la distinction entre "une image juste (et) juste une image". Pour Serge Assier, fêtant à Arles à la fois ses cinquante années d'existence et ses vingt années de photojournalisme, l'image se justifie surtout par "le plaisir (...) pour ne pas dire la fierté, de revoir ses images une fois publiées."

Depuis 1976, Serge Assier - qui a découvert la photo, en même temps que la poésie, il y a vingt-deux ans - a travaillé pour l'agence Gamma (1976/1984) et, depuis 1982, pour notre confrère "Le Provençal". Il résume sa carrière en deux phrases :

"Quelques couleurs, du noir et blanc ; beaucoup de noir et blanc sur le social, le reportage, le portrait et le fait divers."

"Si j'avais dû exposer l'ensemble de mes travaux, c'est un minimum de 300 tirages photographiques auxquels il aurait fallu procéder."

L'exposition arlésienne de notre ami se limite donc à une rétrospective en 80 photographies reproduites dans un catalogue préfacé par Ivan Leval et contenant (parfois en fac simile) des textes et courriers de Fer-



René Char aux Busclats photographié par Serge Assier. L'Isle sur la Sorgue, 28 octobre 1986.

nando Arrabal, Yves Bonnefoy, Michel Butor, René Char, Robert Doisneau,

Jacques-Henri et Florette Lartigue, Andreï Makine, Edmonde Charles-Roux et

André Villers. On y relève notamment ces phrases :

"Salut, collègue et que l'ombre de Nicéphore Niepce veille sur toi." (R. Doisneau)

"Transformer la Nature et l'Histoire"

"Contrairement aux faux objectifs qui ne fixent que ce qui va coller à leur émulsion, Serge Assier photographie

dans toutes sortes de conditions de lumière et sans l'aide de projo ou autre apport d'éclairage sa réflexion suffit." (A. Villers)

"Il réussit à transformer la Nature et l'Histoire comme si la photo était au centre d'un empire irradiant convoitises et passions." (F. Arrabal)

Quand s'ouvre le rideau de ce "Théâtre de la Vie", nous rencontrons les cent actes divers, pleins de bruit et fureur de ce monde qui est une scène comme aurait dit Shakespeare dont Serge, si les deux hommes étaient contemporains, aurait sûrement fixé le portrait.

De la dénonciation sans pathos des misères et de l'exclusion au portrait de la "recordwoman du loto", de quelques exploits sportifs superbes (le cascadeur Alain Prieur), tragiques (la mort d'Alain Valverde plongeant dans le Vieux-Port le dimanche 13 juin 1982) ou grotesques (boxe à seins nus), à une galerie de figures traquées sans complaisance ni volonté de caricature (on y croise Montand et Mitterrand, Defferre et Miou-Miou, Yourcenar et Duras, et tant d'autres), de manifestations syndicales à quelques fait-divers qui ont secoué l'opinion publique, comme l'assassinat du juge Michel, les images de Serge Assier témoignent à l'évidence du souci souligné par Ivan Leval :

"Dire, et montrer librement, la vie des gens."

"Théâtre de la Vie" : du 5 au 25 juillet, tous les jours de 10 à 19 heures, à la Galerie du Crédit Mutuel, 1 rue des Carmes à Arles.



Fernando Arrabal sous l'oeil de Serge Assier en janvier 96 à Paris.

Serge Assier : 20 ans de photojournalisme

Serge Assier fréquente Arles depuis 1984. Il y a présenté sa première exposition personnelle : un choix transversal dans tout son travail. Le commissaire non officiel mais réel de l'exposition avait été René Char. Depuis 1990 Serge revient à Arles tous les deux ans, dans le voisinage des Rencontres, mais off, off du off et du reste. Il a inventé des lieux, les a aménagés... car il fait tout, autoéditant de superbes catalogues. D'ailleurs personne ne lui résiste, avec son mélange de culot et de sincérité.

Pour ses cinquante ans Serge Assier fait le bilan de son travail de photojournaliste. Si depuis 1984 il n'a plus exposé que son travail personnel (3 140 m² sur le Vieux Port, Chants de Lorraine, la Corse buissonnière, l'Estaque... des expositions qui tournent, celle sur la Corse est actuellement en Israël), il n'en a pas moins continué à exercer son travail de photojournaliste.

Photographe au journal le Provençal depuis 1982, correspondant de l'agence Gamma de 1976 à 1984, Serge Assier a vu ses photos paraître dans le monde entier. Il a réalisé des coups, su être le premier sur place, s'assurant des exclusivités, allant jusqu'à se laisser enfermer une nuit dans une morgue. Serge va droit au but, obtient ce qu'il a envie d'obtenir, ne se perd pas dans de vaines supputations. Pourtant il est bien

différent d'un paparazzi. Il y a chez lui un côté pur, une innocence, un absolu naturel, qui avaient de quoi séduire un René Char. En fait Serge Assier se donne à ce qu'il fait, se donne les moyens.

Autant il est disert sur son travail de photojournaliste, autant il reste muet sur son "travail artistique". Mais il ne renie pas le premier, même si le second est devenu le plus essentiel. D'ailleurs ses photographies de presse sont soignées. Il ne se contente pas d'être là où il faut, il a l'œil qui saisit la synthèse d'une situation.

À Arles il présente une sélection de 20 ans de photojournalisme avec les journaux où ses photos ont été publiées, non par vanité, mais pour montrer ces photos telles qu'elles ont paru. On pourra aussi voir des textes de quelques uns de ses amis, les Lartigou, Robert Doisneau, Arrabal, Michel Butor... On y lit nulle ostentation mais le sens de l'amitié.

Serge a appelé son exposition "théâtre de la vie", se décrivant comme un spectateur attentif, ouvert à tous les événements, exceptionnels ou humbles. Yvan Levaï lui dédie une chaleureuse préface.

● Serge Assier, "Théâtre de la vie, vingt ans de photojournalisme", galerie du Crédit mutuel, 66 rue de la République, jusqu'à dimanche.

Sélections Expositions

SERGE ASSIER PHOTOJOURNALISTE

A force de traquer les faits divers, il a pris langue avec les étoiles : pas étonnant qu'à l'orée de son demi-siècle, Serge Assier ne frappe les "3 coups" de son "Théâtre de la vie".

Reporter aux semelles de vent, notre collaborateur écrit de son "œil objectif" des pages d'histoire : Arrabal, Michel Butor, Florette Lartigue, Andrei Makine, Edmonde-Charles Roux et André Villers lui répondent de leurs belles plumes, Yves Bonnefoy, René Char - le Voyant - mais aussi Robert Doisneau, comme Jacques-Henri Lartigue, lui ont adressé ample moisson de lettres. Ivan Levaï s'est fait honneur et bonheur que de préfacier ses "Vingt ans de Photojournalisme".

- "Théâtre de la Vie" 20 ans de photojournalisme par Serge Assier, Galeries du Crédit Mutuel du 5 au 30 juillet.

VINGT ANS DE JOURNALISME

Serge ASSIER

Photographe de presse



ARLES

Du 5 au 30 juillet 1996

(Photo COLINET)

GALERIE DU CREDIT MUTUEL

66, Rue de la République

Autour des XXVII^{èmes} Rencontres Internationales
de la Photographie

Textes et courriers de :

LARTIGUE, CHAR, DOISNEAU, ARRABAL, VILLERS
BONNEFOY, CHARLES-ROUX, BUTOR

Serge Assier 20 ans de photo journalisme

Il fête cette année ses 50 ans et ses 20 ans de photo journalisme. Serge Assier est un nom que vous connaissez puisque, depuis la création d'Évasion Mag, rare est le numéro où il ne "sévit" pas photographiquement !

Ami de près de 20 ans, et fidèle s'il en est, Serge a toujours été un fou de photo qu'il a d'abord pratiquée pour le plaisir puis en professionnel. Je me souviens de ses coups de folie où, encore pigiste au Provençal et chauffeur de taxi pour gagner sa croûte, il entendait en radio qu'un événement se passait à Marseille. Alors, comme un fou, il stoppait le taxi et faisait aussitôt descendre son client pour partir à fond de train sur le lieu de l'événement !

La passion photo mais aussi le sens de l'événement et bien sûr un talent de photographe qui l'a vite fait connaître et reconnaître. Photographe à plein temps et entrant alors dans la routine, pour continuer à être excité par ce métier, il commence à rêver des sujets d'expositions. Il aura la chance de rencontrer René Char à qui il vouera une passion, une admiration sans borne et avec qui il travaillera jusqu'au bout. Ses autres amis ? Robert Doisneau, Ivan Levaï, Edmonde Charles-Roux, Michel Butor, Jacques-Henri Lartigue, Arrabal... Et quelques autres. Du 5 au 30 juillet, c'est Arles qui lui rendra hommage dans le cadre de ses 27èmes rencontres, en lui offrant la joie d'exposer à la Galerie du Crédit Mutuel, afin de fêter dignement ses 20 ans de photo journaliste, en présentant un panorama de ses oeuvres réunies sous le titre "Théâtre de la Vie". Un beau théâtre que le sien et que l'on vous invite à découvrir ■



Théâtre de la vie, vingt ans de photojournalisme, par Serge Assier

Le temps passe vite avec ses joies, ses peines, ses événements. On croit les avoir oubliés, ils nous reviennent en mémoire quand on ne s'y attend plus, le temps d'une exposition. La vie qui va, captée au millième de seconde pour s'installer définitivement à la cimaise du temps et de l'espace que l'on appelle l'éternité. Et cela grâce à la passion, la sensibilité, l'habileté technique de Serge Assier, reporter photographe de l'agence Gamma, photo-reporter au "Provençal". Titre de l'exposition (dans le cadre des Rencontres internationales de la photographie d'Arles) et du superbe album qui l'accompagne : "Théâtre de la vie", vingt ans de photojournalisme, une rétrospective en 80 photographies, quelques couleurs, du noir et blanc, beaucoup de noir et blanc sur le social, le reportage. La préface est d'Ivan Levaï, les textes manuscrits de Fernando Arrabal, Michel Butor, Edmonde Charles-Roux, Yves Bonnefoy, René Char, Robert Doisneau, Jacques-Henri Lartigues. A travers cet album et cette exposition qui est sa huitième, Serge Assier nous montre comment un correspondant de presse régionale peut parvenir, publier (quand elle est d'une telle excellence) sa production dans le monde entier. De quoi faire naître bien des vocations. ♦



Meurthe-et-Moselle

S. Assier et O. Quelier chantent la Lorraine



L'album Chants de Lorraine réunit cinquante-trois photographies de Serge Assier.

THIONVILLE. — *Chants de Lorraine* inaugure l'activité éditoriale du Centre culturel Jacques-Brel (CCJB) de Thionville. Format italien. Cent vingt-quatre pages. Couverture pelliculée animée d'un gris chaleureux. L'avant-propos de Denis Theisse, directeur du centre, situe l'édition du livre dans l'histoire constamment novatrice d'un lieu culturel thionvillois à "l'écoute de ceux qui vivent et imaginent au pays". Toute règle a son exception. Serge Assier est un Marseillais très... thionvillois. Quatre expositions de Serge Assier ont marqué le CCJB : la première, préfacée par René Char, en 1985, une première version des *Chants de Lorraine* en 1989, *L'Estaque* en 1993, *A l'ombre d'elles* en 1995.

Les cinquante-trois photographies qui nourrissent *Chants de Lorraine*, prises entre Epinal et Longwy, Metz et Bainville-aux-Miroirs, sont accompagnées d'autant de textes d'Olivier Quelier. Si la photo est l'em-

preinte de la réalité, elle revêt aussi une fonction quasiment clinique qui consiste à délier des entrelacs de sens biaisés, à déplier des zones de tensions et d'émotions. Olivier Quelier, par l'écriture, donne vie à ce qui gît dans toute photographie : le temps, la durée. Ses textes ne relèvent ni du commentaire ni de la légende. Mais de fiction, tout simplement.

Déployés en trois phrases concises, en comptines mélodieuses ou en propos brefs et vifs comme un dialogue théâtral, ils nous racontent de merveilleuses histoires. L'aller-retour entre eux et les photographies permet cette économie qui fait tout le prix d'une écriture singulière et intime : dire les maux, chanter les mots.

Serge Assier et Olivier Quelier, par ce travail lumineux, nous offrent une archéologie de la Lorraine. Entonner les *Chants de Lorraine*, c'est feuilleter des paroles fragiles, énumérer des souvenirs énamourés, fouiller des souvenirs généreux.

Chasseur d'Images

Portfolio
Jean
Dieuzaide



Pratique
Apprenez à photographier
en format 16/9

1976-1996
les reflex qui
ont marqué
ces 20 dernières
années

Méga-test APS
les films &
les appareils

Reporters
l'actualité des agences



SPECIAL 20 ans

N° 185 - Juillet 1996 - France 30 F
Belgique 220 FB - Suisse 9 FS
Espagne 1150 PTA - Canada 7,95 \$
USA 7 \$ - Maroc 60 DH
Portugal 1200 ESC-PORT-COIT

Flashes
la qualité
en question



Photo numérique
des filtres fous, fous, fous

M 1310 - 185 - 30,00 F





Ambiances terrestres. ©Blaise Sanchez. Expo à la Maison de la Presse, Vannes (Bretagne).

Le théâtre de la vie, par Serge Assier

"Berger à seize ans, reporter-photographe à vingt-huit, Serge Assier qui aura un demi-siècle cette année, est l'ami de beaucoup de gens..." (Yvan Levauf). "Quel Théâtre de la vie ! Ses photos exhausent son désir, de la terre à l'espace, de la joie au chaos. Il réussit à transformer la Nature et l'Histoire, comme si la photo était au centre d'un empire irradiant concillises et passions" (Fernando Arrabal). Comme Fernando Arrabal et Yvan Levauf, de très nombreuses personnalités (René Char, Florette Larlygue, Andrei Makine, Edmonde Charles-Roux, André Villers, Robert Doisneau, Jacques-Henri Larlygue, Yves Bonnefoy... témoignent du talent de Serge Assier, reporter-photographe au parcours extraordinaire dont "Je sens inné de l'esthétique, ne le conduisit jamais à recomposer les réalités de la vie" explique Yvan Levauf dans la préface de l'exposition "Théâtre de la vie" photographies de Serge Assier. Cette rétrospective de vingt ans de photojournalisme sur la région de l'auteur, le Midi, présente des portraits (Yves Montand, Fernando Arrabal, Andrei Makine, Gaston Defferre, Mlou-Mlou, Eddy Williams, Dominique Sanda, Geraldine Chaplin...), des faits-divers, des images d'actualité... des images de la vie ! A voir absolument !

"Théâtre de la vie", vingt ans de photojournalisme, photographies de Serge Assier : Du 5 au 30 juillet, à la Galerie du Crédit Mutuel, 66, rue de la République, 13200 Arles. Renseignements : Promotion de la photographie de presse en Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Résidence Valmante, 13009 Marseille, tél. 91-41-52-33.

Instants de nature par Nadine Bawedin. Du 1^{er} au 31 juillet, à la Galerie "Image Innée", 45, rue du Hocquet, 80000 Amiens.

Poitou-Charentes

Venise Opéra, par Yves Phelippot. Jusqu'au 4 juillet, au Carré Amélot, 10, bis rue Amélot, 17000 La Rochelle, tél. 46-41-45-62.

Provence Côte d'Azur

Un ailleurs si proche, photographies de Meggi Stegili : "Les familles marocaines immigrées en Crau pour le travail saisonnier agricole". Du 6 au 13 juillet, à l'Hôtel "L'Atrium", 1, rue Emile Fassin, 13200 Arles. Renseignements : tél. 90-59-93-28.

Photographies en Egypte, par Tadashi Ono. Jusqu'au 3 juillet, à la Galerie Arena, 16, rue des Arènes, 13200 Arles, tél. 90-99-33-33.

André Berg, photographies. Expo rétrospective, du 22 juin au 15 juillet, à la Maison de la Mer, 83240, Cavalaire-sur-Mer. Tél. 94-79-13-26.

Le Club-Photo Focus 20000 expose les travaux de ses adhérents. Du 15 juin au 15 juillet, chez M. Fasolo, 7, rue du Maréchal d'Ornano, 20090 Ajaccio. Renseignements : tél. 95-23-20-96.

Estival 96, rétrospective présentée

par la Galerie Vrais Rêves (Lyon). Du 6 juillet au 30 août, à l'Hôtel du Musée, rue du Grand Prieuré, 13200 Arles, tél. 90-93-88-88.

Région Parisienne

Premières visions, photographies et installations de Paulo Nozolino (Portugal), Keiichi Tahara (Japon), Bruno Delamain (France) et Michel Dheurle (France). Expo commandée par le Théâtre de l'Agora d'Evry, présentée jusqu'au 30 juillet à l'intérieur de la Cathédrale d'Evry". Renseignements : Théâtre de l'Agora, place de l'Agora, 91002 Evry, tél. 64-97-30-31.

Los Angeles, portraits, et "Moines et moniales", photographies de Roland Fischer. Expo au Théâtre de l'Agora, place de l'Agora, 91002 Evry, tél. 64-97-30-31.

Comme une image, expo rétrospective de 42 images réalisées par des photographes de renommée internationale (Henri Cartier-Bresson, Guy Le Querrec, Josef Koudelka, Xavier Lambours, Willy Ronis, Raymond Depardon, Jane Evelyn Atwood, John Vink...). Jusqu'au 31 août, au Forum Culturel, 1/5 place de la Libération, 93150 Blanc Mesnil, tél. (1) 48-14-22-22.

Rhône-Alpes

Regard sur la photographie tchèque, avec les images de Vaclav Jirasek, Ivan Pinkava, Vladimir Zidlicky. A la Galerie Vrais Rêves, 6, rue Dumenge, F-69004 Lyon, tél. 78-30-65-42.

Les Aubenades de la Photographies, du 17 au 31 juillet à Aubenas : expositions, animations, débats, rencontres (voir Grandes manifestations).

Bomarzo, il bosco sacro, photographies de Dominique Zoladz. Expo jusqu'au 26 juillet, à la Galerie "Jimage", 38000 Grenoble. Renseignements : tél. 76-54-28-40.

Histoires de familles, photographies de Sylvie Friess. Jusqu'au 13 juillet, au "Crac", scène nationale, 36, boulevard du Général du Gaulle, 26000 Valence, tél. 75-82-44-10.

Automne en Oisans, par Annie et André Molinet. Expo du 1^{er} juillet au 2 septembre, à l'Office de Tourisme, Maison de l'Alpe, place Paganon, 38750 Alpe d'Huez, tél. 76-80-35-41.

MediaVAR

MAI 2001

N° 2

Le Journal du Club de la Presse de Toulon Provence Côte d'Azur

www.club-presse.org/



2^e Open de la Presse Sous le soleil de... Saint-Tropez!



Henri Lameyre
président

« Quelques heures de réflexion, quelques autres passées à se divertir. Le club de la Presse du Var organise pour la deuxième année consécutive deux journées d'émotion, de distraction et de rencontres entre professionnels de la presse et de la communication. Une manifestation placée cette année sous les auspices de la Ville de Saint-Tropez et que le club espère bien pérenniser dans le Var.

Les expositions photo n'ont rien d'anecdotique. Celles que nous présentons lors de ce 2^e Open de la Presse sont signées Reporters sans Frontières et Serge Assier, photographe au quotidien *La Provence*. On connaît le travail incessant des premiers qui défendent bec et ongle la liberté d'informer et d'être informé. L'un ne va pas sans l'autre. Nous le sommes parce que des hommes et des femmes ont décidé d'aller là où l'homme est en contradiction avec lui-même; là où il se fait la guerre; là il tente d'aliéner l'autre, son semblable, son frère; là où la liberté d'expression est bridée et muselée. Un journaliste arrêté, c'est une parole qu'on arrête. Un journaliste en prison, c'est la liberté de penser et de transmettre qui est enfermée.

Qui peut justifier cela ?

Le second, Serge Assier, est un fidèle collaborateur du quotidien *La Provence*, correspondant de grandes agences de presse, un "minot" de Marseille. Lui qui fut le seul à immortaliser le juge Michel gisant dans une mare de sang au pied de sa motocyclette dans les années 70 a sélectionné une trentaine d'images plus poignantes les unes que les autres.

Regarder, écouter, transmettre

Un grand débat intitulé "De la guerre du Golfe aux risques nucléaires dans le Var" sera animé par notre consœur Christine Abdelkrim-Delanne à partir de son ouvrage *"La vérité sur la sale guerre propre"* (Le Cherche Midi éditeur/Viva) publié au début de l'année. Une des motivations de son auteur a été de rendre compte du témoignage des familles de militaires ou de civils qui ont vu mourir l'un de leurs proches, victime de ce mystérieux syndrome ramené de la guerre du Golfe. L'autre est de révéler ce que fut réellement ce conflit qui mit en scène une vingtaine de nations

alliées et de dénoncer l'utilisation d'armes nouvelles à l'uranium appauvri. Débat à haut risque, c'est aussi cela notre métier.

Réfléchir, travailler, se divertir...

On ne vous croirait pas si vous disiez que vous êtes venu à Saint-Tropez pour réfléchir et travailler. Aussi, pour rassurer les incrédules, le Club a concocté quelques surprises qui ne devraient pas déplaire aux mélancoliques ! Au sommaire de ce week-end : anchoïade à la plage des Canoubiers, régata côtière avec l'école de voile de Saint-Tropez, concours de pétanque sur la mythique place des Lices, Grand Prix de karting sur un circuit homologué, visite du musée de l'Annonciade (exposition Albert Marquet) et de la Citadelle, visite et dégustation au Château Pampelonne, un des grands domaines viticoles de la presqu'île, et quelques autres surprises que le Club vous réserve pour son gala annuel de la Presse au cours duquel seront remis trophées, Masters et Plumes d'Or et qui devrait se prolonger tard dans la nuit tropézienne !

A bientôt donc et vive le 2^e Open de la Presse... sous le soleil de Saint-Tropez ! ■

Journalistes, vous pouvez encore vous inscrire !

Vue le succès enregistré l'année dernière à Hyères lors du 1^{er} Open, vous devriez être encore nombreux cette année à participer à notre manifestation. Certes il reste encore quelques places pour les retardataires mais ne tardez pas ! Ce sont surtout les structures d'hébergement qui, ce week-end de la Pentecôte, ne sont pas extensibles ! Retournez dès aujourd'hui votre bulletin d'inscription ou téléphonez au 04 94 07 25 25.

Partenariat : une réalité

Laurent Cordina



« Bouger, agir, s'investir, bref en un mot exister !

Et pour exister, interdiction de s'isoler. L'argent, plus que jamais étant le nerf de la guerre, le partenariat est devenu une impérieuse et urgente nécessité. Voilà, résumé, l'objectif majeur que s'est fixé notre Club en 2001. Et révélé d'emblée, lors de notre précédent édito. Notre volonté profonde d'ouverture en favorisant davantage l'union et la coopération tous azimuts a connu un heureux prolongement...

Chose promise, chose due : sortant des sentiers battus, nous sommes allés à la recherche de partenaires, institutionnels et privés. Et nous les avons rencontrés. Comme nous enthousiastes, ces chefs d'entreprises et décideurs nous ont témoigné leur confiance. En acceptant, à nos côtés, d'ouvrir ce nouveau chemin jalonné de diverses activités. Parmi ces pionniers de la nouvelle ère : France Télécom, le Crédit Mutuel, Sertec S.A., Baudisson Rondo, Mediatel, le Groupe Riccobono.

Et du même coup, le cercle des destinataires sera sensiblement élargi : chefs d'entreprise, avocats, notaires, comptables, institutionnels rejoignant décideurs varois, d'autres professions libérales, journalistes, etc. A l'aube d'un été naissant, de nouveaux et prometteurs projets sont sur le point d'éclorre. Affirmant, s'il en était encore besoin, que le partenariat, au sein du club de la presse du Var, est bien devenu une réalité. ■

2^{ème} OPEN DE LA PRESSE



1,2,3 juin

Pour la 2^{ème} année consécutive, le Club de la Presse de Toulon Provence Côte d'Azur, que préside cette année notre confrère et ami tropézien Henri Lameyre, organise dans le Var la rencontre annuelle des professionnels de la presse et de la communication, réunis dans une soixantaine de clubs actuellement en France. C'est à Saint-Tropez.

Henri, son vice-président Jean-Marie de Peretti, les membres du club, ont mis au point un programme tout à fait tropézien : anchoïade, régata côtière, surf, pétanque et apéro aux Lices, gala de prestige avec remise des Plumes d'Or et des Masters de la communication, nuit festive, et dégustation de Côtes de Provence... Bref. Ce qui intéressera davantage le public c'est le programme ci-dessous auquel il est invité gracieusement. Pour qui s'intéresse à l'information c'est une très bonne occasion de s'enrichir.

EXPOSITIONS Salle Jean-Despas, (entrée libre au public)

Reporters sans frontières 75 journa-



La femme la plus grosse du monde, par Serge Assier (en médaillon)

listes incarcérés dans le monde

Pour défendre le droit d'informer et d'être informé : c'est le thème de l'exposition présentée par "Reporters sans frontières". Créée par Robert Menard, par ailleurs cofondateur du club de la presse de Montpellier, cette instance rappelle qu'aujourd'hui encore 75 journalistes sont emprisonnés, d'un continent à l'autre.
vernissage vendredi 1^{er} à 19h

"30 ans de reportages photographiques" de Serge Assier

Insatiable, Serge Assier a tout filmé à Marseille et alentour. Collaborateur du Provençal, (aujourd'hui la Provence), correspondant des grandes agences de presse, ce journaliste enfant du pays, fut le seul à immortaliser le cliché du juge Michel, gisant dans une mare de sang au pied de sa motocyclette. Il a sélectionné pour cette exposition une trentaine d'images plus poignantes les

unes que les autres.
vernissage vendredi 1^{er} à 19h

"Les Masters de la Communication"

Présentation des meilleures campagnes de publicité des agences de communication et des collectivités locales et territoriales du Grand Sud de la France.
exposition samedi 2 juin, à 16h

FORUM-DEBAT

(entrée libre au public)

"De la guerre du Golfe aux risques nucléaires dans le Var"

Débat d'actualité présenté par le Club de la Presse Toulon Provence Côte d'Azur : Christine Abdelkrim-Delanne, journaliste au magazine Viva, auteur de "La vérité sur la sale guerre propre" (Le Cherche midi éditeur/Viva) publié en janvier 2001, lance un pavé dans la mare. L'Etat major de l'armée française en est ébranlé.
samedi 2 juin, 11 h Salle Jean Despas.

Témoignages photos d'hier et d'aujourd'hui

Reporters sans Frontières et Serge Assier photographe marseillais, exposent salle Jean-Despas dans le cadre de l'Open 2001 de la presse et de la communication



Noël Copin, président de la section française de Reporters sans Frontières, et Serge Assier ont accueilli les premiers visiteurs. L'exposition, dont l'entrée est libre, est ouverte à tous. (Photo Luc Boutria)

Le vernissage des expositions organisées dans le cadre de l'Open 2001 de la presse et de la communication a eu lieu hier soir. C'est en fait deux expositions en une que les visiteurs pourront découvrir, jusqu'à demain soir, au premier étage de la salle Jean-Despas.

Intitulée « Trente ans de reportages photographiques », la première est consacrée à Serge

Assier, reporter insatiable. Cet ancien collaborateur du Provençal, aujourd'hui La Provence, spécialise dans les faits divers et le show biz a sélectionné une trentaine d'images plus poignantes les unes que les autres, retraçant au quotidien la vie de Marseille.

Quant à la seconde, elle est réalisée par Reporters sans Frontières. Plusieurs grands noms de

la photo, Yann Arthus-Bertrand, Depardon, Salgado et bien d'autres ont donné quelques-uns de leurs meilleurs documents en l'honneur de José-Luis Cabezas, un photographe argentin tué en janvier 97 alors qu'il effectuait un reportage sur la corruption. « A travers lui, explique Noël Copin, président de la section française de Reporters sans frontières, nous rendons hom-

mage aux 750 journalistes tués en 15 ans dans le monde. Et 95 % de ces assassinats restent impunis, car quelque soit le régime, quel que soit le continent, les auteurs sont rarement inquiétés. Il y a aussi actuellement entre 75 et 80 journalistes en prison dont nous essayons d'obtenir la libération en envoyant des lettres de protestations auprès des gouvernements ».